

REVUE LITTÉRAIRE TRANSYLVANIENNE

(ERDÉLYI IRODALMI SZEMLE)

REVUE TRIMESTRIELLE SCIENTIFIQUE ET CRITIQUE

RÉDACTEUR: DR. LOUIS GYÖRGY

IV. ANNÉE.

1927.

N^{OS}. 2.

BULLETIN DE LA REVUE:

VENCESLAS BIRÒ: *Alexandre Márki*. Première biographie développée de ce grand historien mort en 1925 à l'âge de 72 ans. Outre les données biographiques, l'auteur fait connaître la variété de l'oeuvre grandiose de Márki. Par des traits chaleureux, il peint ses qualités et fait ressortir son influence morale comme pédagogue national.

JEAN BANNER: *Une nouvelle espèce de vase à svastikas*. Dans une habitation souterraine de l'âge de bronze, à Ószentiván près de Szeged, l'auteur de ces lignes a trouvé sous un squelette recourbé, la partie inférieure d'un grand vase, sur le fond intérieur duquel se trouvait une croix à branches recourbées vers le haut. Dans un autre souterrain, les débris d'un autre vase du même genre ont été découverts. Le vase a pu être reconstruit. Il est très haut et très ventru et a le cou très étroit. Il est muni de 4 anses; au-dessous de chacune d'elles se trouve un trou. A la surface intérieure du premier vase de même qu'à celle des fragments découverts plus tard, on remarque des traces de combustion. L'auteur de ces lignes en conclut que dans ces vases on a offert des holocaustes aux dieux du soleil ou de la lune.

ARPAD BITAY: *Personnalité de Pierre Zöld*. L'auteur nous présente la personnalité et l'importance de Zöld, prêtre székely de Csik, l'un des plus intéressants héros des événements de Moldavie, en liaison avec l'organisation de la garde des frontières székely-s au XVIII-e siècle. Il prouve par des données irréfutables que Pierre Zöld était champion et défenseur de la liberté du peuple.

ARPAD BUDAY: *Autobiographie d'Ignace Reinbold*. L'auteur s'occupe surtout des annotations sur la guerre. Entraîné par le tourbillon de la guerre avec la France, Reinbold (1774—1852), médecin-major de l'armée autrichienne, s'établit en Transylvanie et consacre sa vie laborieuse au bien public. Dans ses 14 tablettes il a conservé à la postérité les inscriptions et les descriptions fidèles de 125 pierres commémoratives romaines, dont l'importance est indiscutable. Mommsen aussi a employé ces copiés dans le III-e volume du Corpus Inscriptionum, et il mentionne avec louange les mérites de Reinbold.

GUILLAUME CSUTAK: *Données historiques relatives aux assemblées nationales des Kuruc-s à Medgyes en 1706 et à Beszterce en 1707.* L'auteur nous communique les décisions des assemblées nationales, convoquées pour les 27—28 octobre 1706 à Medgyes et 10—15 janvier 1707 à Beszterce, par le prince François Rákóczi II, qui après le départ de Rabutin se préparait à faire son entrée en Transylvanie. L'auteur prend ces renseignements dans des documents, jusqu'ici inconnus, des archives de la ville de Nagyszeben du Musée de l'Union de Transylvanie et du Musée national székely de Sepsiszentgyörgy.

ALBIN GOMBOS: *Conception du monde d'Otto de Freising.* L'auteur nous fait connaître de près la manière de voir de l'évêque Otto, sa théorie sur les deux États et ses opinions historiques qui en découlent. Ses écrits qui l'élèvent bien au dessus de ses contemporains, le font considérer à beaucoup de points de vue, comme l'initiateur de l'histoire moderne. Dans son Chronicon il nous montre en se basant sur ses enquêtes minutieuses, comment il fait entrer dans l'histoire universelle sa théorie formée d'éléments théologiques, philosophiques et d'histoire politique, et comment le monde considère le cours de la vie de l'humanité à travers le cadre disloqué de la réalité en présence de sa théorie. C'est la première fois qu'un auteur s'occupe de ce point de vue de l'appréciation des oeuvres historiques de l'évêque Otto.

JEAN HERPEI: *Découvertes de l'époque néolithique et des XVI-e et XVII-e siècles à l'occasion du creusement des fondations de l'édifice du gymnase réformé de jeunes filles de Cluj et du presbytère.* L'auteur présente la découverte d'une colonie intacte de l'époque néolithique, dont les ustensiles et les vases appartiennent au point de vue de la forme et de la technique, au type décrit par Sophie Thorma sur la colonie de Tordos (Hunyad). Cependant les peintures et décorations d'une partie des vases ont le caractère premycénien. Les fig. 1 et 2 représentent 2 types principaux. Ces types, au point de vue de la technique surtout montrent certaines dimensions des variétés de la culture premycénienne représentée par ceux d'Erösd (Háromszék). Au-dessus de la colonie de l'époque néolithique, il y avait des débris de vases transylvaniens-hongrois des XVI-e et XVII-e siècles.

JEAN KARACSONYI: *Nouvelles données et nouveaux points de vue sur l'histoire ancienne des Székely-s.* L'auteur démontre par la preuve de nouvelles données des noms géographiques, que les Székely-s d'aujourd'hui ont eu pour aïeux (de droit et non de langue) les Gépides selon leur langue „jips“ ou „ips“. Ceux-ci vaincus par les Avars et repoussés de la grande plaine Hongroise s'occupaient d'élever des bestiaux dans les montagnes de Mátra, Bükk et Réz, puis dans

les forêts entre les fleuves Borzava et Krassó comme sujets soumis aux Avars. Quand les Hongrois en 896 les ont trouvés, ils les nommèrent Székely-s à cause d'une de leurs armes, nommée „Sichel“. Un de leurs groupes fut transporté par Saint Étienne de la montagne de Mátra aux Carpathes blanches et ceux qui habitaient au-delà de la Theiss furent établis par Saint Ladislas en Transylvanie comme gardes-frontières. Les Székely-s Transylvaniens unis aux éleveurs de bestiaux russes en 1226 reçurent le territoire des départements de Csik et Háromszék. Après 1241 mêlés aux familles de laboureurs hongrois ils furent nommés Székely-s descendus de trois nations (trium generum Siculi). Enfin au XV-e siècle ils devinrent entièrement hongrois.

JOSEPH PATAY: *Alexandre Szilágyi*. Cet article a paru à l'occasion du centenaire de cet historien originaire de Transylvanie. Il fait connaître brièvement l'oeuvre qu'il a donnée en 21 volumes sur les assemblées nationales de Transylvanie. Avec ses sources et ses développements, c'est lui qui jusqu'ici a jeté le plus de clarté sur l'histoire de Transylvanie au XVII-e siècle.

MARTIN ROSKA: *Données sur la prise en possession de la Transylvanie par les Hongrois*. L'auteur cite brièvement les découvertes archéologiques qui prouvent indubitablement que les Hongrois avaient trouvé une patrie en Transylvanie déjà avant l'époque de la royauté (avant 1001).

NICOLAS FERENCZI: *L'oeuvre littéraire d'Alexandre Márki*. Bibliographie complète.

SIEBENBÜRGISCHE LITERARISCHE RUNDSCHAU
(ERDÉLYI IRODALMI SZEMLE)
WISSENSCHAFTLICHE UND KRITISCHE ZEITSCHRIFT
SCHRIFTFLEITER: DR. LUDWIG GYÖRGY

IV. JAHRGANG

1927.

HEFT. 2.

INHALT DER ZEITSCHRIFT:

WENZEL BIRÓ: *Alexander Márki*. Erste grössere Biographie des im 1925 im 72-sten Lebensjahre verbliebenen hervorragenden Geschichtsforschers. Ausser den biographischen Angaben entwirft der Verfasser das Bild seiner vielseitigen und grosszügigen Tätigkeit und würdigt seine Bedeutung, als Geschichtsforscher. Er charakterisiert mit warmen Farben die menschenfreundlichen Züge des Professors Márki und hebt seine nationserziehende und charakterbildende Wirkung hervor.

JOHANN BANNER: *Eine neue Abart der Hakenkreuzgefässe*. In einer Wohngrube der neben Szeged befindlichen Station von Ószentiván hat Verfasser unter einem gekrümmten Skelette den unteren Teil eines grösseren Gefässes gefunden, an dessen Boden auf der inneren Seite ein erhabenes Kreuz mit aufwärts stehenden Haken war. Aus einer anderen Grube sind die Bruchstücke eines ebensolchen Gefässes zum Vorschein gekommen, aus welchen das ganze Gefäss konstruiert werden konnte. Das hohe, enghalsige Gefäss ist stark bauchig und hat vier Henkel, darunter je ein Loch. Die innere Seite des ersten Gefässes und der später gefundenen Bruchstücke zeigt Brandspuren, woraus Verfasser folgert, dass darin Bradopfer dem Gotte der Sonne oder des Mondes dargebracht wurden.

ARPAD BITAY: *Die Persönlichkeit des Peter Zöld*. Der Verfasser bespricht die Persönlichkeit und Bedeutung des Peter Zöld, eines Sekler-Pfarrers aus dem Komitate Csík, der bei den Begebenheiten in der Moldau, welche mit der Organisierung der Seklergrenzwache Rolle spielte. Am Grunde der klargelegten Tatsachen stellt er fest, dass Peter Zöld ein Beschützer und Verteidiger der Volksfreiheit war.

ARPAD BUDAY: *Die Selbstbiographie des Ignaz Reinbold*. Der Verfasser bespricht die grösstenteils Kriegsaufzeichnungen des Ignaz Reinbold. Reinbold (1774—1852), ein österreichischer Militärarzt wurde durch den Sturm der französischen Kriege nach Siebenbürgen getrieben, wo er

sich niederliess und sein arbeitsames Leben seinen Mitmenschen widmete. Es sind von bleibendem Werte die 14 Tafeln, auf welche er die Inschriften und Darstellungen von 125 römischen Steindenkmälern treu aufzeichnete und dadurch sie für die Folgezeit rettete. Auch Mommsen benutzte diese Aufzeichnungen in dem III-ten Bande des *Corpus Inscriptionum* und auch er spricht mit Anerkennung von dem Verdienste Reinholds.

WILHELM CSUTAK: *Beiträge zur Geschichte des Landtages von 1706 zu Mediasch und von 1707 zu Bistriz.* Am Grunde der bis jetzt unbekanntem Daten der Archiven von der Stadt Hermannstadt, von dem Siebenbürgischen-Museumsverein und von dem Sekler-Museum zu Sepsiszentgyörgy teilt der Verfasser die Beschlüsse der Landtage am 27—28 Oktober 1706 zu Mediasch und am 10—15 Jänner 1707 zu Bistriz mit, welche nach dem Abzuge des Generals Rabutin von dem Fürsten Franz Rákóczi II. zusammengerufen wurden.

ALBIN GOMBOS: *Die Weltanschauung des Bischofs Otto von Freising.* Der Verfasser charakterisiert die Weltanschauung des Bischofs Otto, seine Theorie von den beiden Staaten, seine daraus folgende Auffassung als Geschichtsforscher, welche ihn aus den Reihen seiner Zeitgenossen weit heraushebt und ihn in mancher Beziehung zum Bahnbrecher der neuzeitlichen Geschichtsschreibung macht. Am Grunde einer ausführlichen Untersuchung seines *Chronicon*s beweist er, wie führt Otto seine Theorie von theologischen, philosophischen Elementen in die Weltgeschichte ein und wie sieht er den Lebenslauf der Welt, der Menschheit bei dem Lichte seiner der Wirklichkeit gar manchmal widersprechenden Theorie. Aus dem letzten Gesichtspunkte beschäftigt sich der Verfasser zum erstennal mit der Wertung der geschichtlichen Werke des Bischofs Otto.

JOHANN HERPEI: *Funde aus der Neolithzeit und aus dem XVI—XVII-ten Jahrhundert bei der Grundlegung des reformierten Mädchengymnasiums und Pfarrhauses zu Klausenburg.* Der Verfasser bespricht ein im Sommer 1926 ausgegrabenes unberührtes Lager aus der Neolithzeit, dessen Gerät- und Gefäßfunde hinsichtlich der Form und Technik zum Typuskreise des von Sophie Thorma freigelegten Lagers von Tordos (Komitat Hunyad) gehören. Ein Teil der Gefässe zeigt aber praemykenische Malereiformen, deren zwei Haupttypen die Figuren 1. und 2. zeigen. Diese zwei Typen sind — besonders nach der Technik — Abarten der durch Erösd (Komitat Hárómszék) vertretenen praemykenischen Kultur. Über dem Lager aus der Neolithzeit kamen Denkmäler der siebenbürgisch-ungarischen Töpferei aus den XVI—XVII-ten Jahrhunderte zum Vorscheine.

JOHANN KARÁCSONYI: *Neue Beiträge und neue Gesichtspunkte zur alten Geschichte der Sekler*. Der Verfasser beweist am Grunde seiner neuesten Forschungen um die geographischen Namen, dass die Ahnen der Sekler (nicht nach der Sprache, sondern nach der völkischen Abstammung) die Gepiden, nach ihrer Benennung „Jips“ oder „Ips“ waren. Nachdem sie von den Avaren, aus der grossen ungarischen vertrieben wurden, beschäftigten sie sich in den Gebirgen „Mátra, Bükk, Réz“ und in den Waldungen der Flüsse Borzava und Krassó, als Untertanen der Avaren, mit Viehzucht. Die im Jahre 896 kommenden Ungarn nannten sie Sekler nach einer, von ihnen „Sichel“ genannten und gebrauchten Waffe. Stefan der Heilige siedelte eine Gruppe der Sekler aus dem Gebirge „Mátra“ in die weissen Karpathen an, der heilige Ladislaus übersiedelte hinwiederum diejenigen, welche östlich von der Theiss wohnten, nach Siebenbürgen, als Grenzwachen. Die mit russischen Viehzüchtern vereinigten Sekler bekamen in 1226 die Komitate Csik und Háromszék. Nach 1241, gemischt mit ungarischen Bauern, wurden die Abkömmlinge der drei Rassen Sekler genannt (trium generum Siculi). In dem XV-ten Jahrhundert sind sie durchwegs Ungarn geworden.

JOSEF PATAY: *Alexander Szilágyi*. Diese Abhandlung, verfasst zur hundertjährigen Geburtsfeier, ist eine zusammenfassende Charakterisierung der reichen Tätigkeit des aus Siebenbürgen stammenden Geschichtsforschers, der die Denkmäler der siebenbürgischen Landtage in 21 Bänden sammelte. Er trug mit seinem Quellensammlungen und Bearbeitungen am meisten bei zur Geschichte Siebenbürgens aus dem XVII-ten Jahrhundert.

MARTIN ROSKA: *Beiträge zur Landnahme der Ungarn in Siebenbürgen*. Der Verfasser führt zusammenfassend die archeologischen Funde an, welche zweifellos beweisen dass die Ungarn schon vor Begründung des Königtums (vor 1001) in Siebenbürgen ansässig waren.

NIKOLAUS FERENCZY: *Die literarische Tätigkeit des Alexander Márki*. Eine ergänzende Bibliographie.